4 Trois kiosques pour régaler l'Esplanade

"On espère être prêts pour la Fête de la musique !" Pierre et Jean Philippot ne cachent pas leur enthousiasme. Les traiteurs de **Chef Jean** proposeront bientôt du prêt-à-manger maison sur l'esplanade Charles-de-Gaulle : une cuisine du jour aux influences françaises, méditerranéennes ou d'ailleurs (formules entre 14,90 € et 17,50 €). Mardi 20, la Ville a dévoilé le nom des trois lauréats retenus pour l'exploitation des kiosques alimentaires, actuellement en construction dans le cadre du réaménagement de l'Esplanade. En plus des frères Philippot, Frédéric Jauras, du restaurant Couperet, lance **Les 3 Gaufres**. Son idée : réinventer un classique en version salée ou sucrée (de 5,50 € à 13,80 €). Le troisième kiosque sera occupé par Fouad Khaled, déjà présent sur place, avec **Le Bistrot**, une offre de plats et de sandwiches (entre 5 € et 18 €). Les trois exploitants devraient recevoir les clés le 10 juin, pour une ouverture espérée avant le 21. En parallèle, les terrasses des restaurants du boulevard Sarrail peuvent d'ores et déjà s'étendre le long de l'allée Paul-Boulet. Quant aux deux kiosques de fleuristes, ils devraient être inaugurés au début de l'été. **Romain Desgrand**

GUILLAUME BONNEFONT

5 Séniors : Castelnau se met au "béguinage"

VIVRE EN BÉGUINAGE

Des personnes âgées qui veulent vieillir ensemble. C'est le concept du béguinage, dont deux projets sont en train de voir le jour à Castelnau. Huit logements de ce type seront aménagés dans l'ancienne école des Chênes (photo), au nord de la commune, en mai 2026. Et 26 logements sont prévus au sud, dans le quartier Eurêka, en 2027. *"Ça permet d'éviter l'isolement pour des gens qui n'ont pas les moyens"*, indique le maire Frédéric Lafforgue, qui a fait appel à l'association Vivre en béguinage, installée à Perpignan, pour réaliser ces deux projets. Originaire de la Belgique flamande, ce concept vient du Moyen Âge. Il s'agissait alors de logements regroupés, avec une cour commune, où vivait une communauté religieuse de béguines, sorte de bonnes sœurs laïques.

Accessible. La différence avec une résidence sénior ou un Ephad ? *"Une résidence sénior est souvent très chère, là les locations en béguinage sont conditionnées aux ressources. Nous sommes autour de 450 € pour un T2 et 650 € pour un T3"*, précise l'association. Les logements proposés sont comptabilisés comme logements sociaux. À la différence d'un Ephad, ils ne sont pas médicalisés. *"Il y a un animateur qui s'occupe de proposer des activités aux locataires. Il y a aussi une infirmière mais qui ne fait pas de soins, seulement de la prévention, des séances de gym, par exemple"*, ajoute Vivre en béguinage. Et les résidents sont sélectionnés. *"Un peu comme pour l'habitat participatif, il faut s'assurer que le projet de vie correspond bien à l'esprit du béguinage"*, précise le maire. **Simon Challier**

GUILLAUME BONNEFONT

6 La Grande-Motte : les grands projets à venir

Alors que la saison estivale démarre, les projets se poursuivent à La Grande-Motte. Tour d'horizon :

Le projet "Ville-Port", revu à la baisse en 2023, se poursuit. *"Il prévoit environ 250 logements (contre 500 à l'origine) et la création d'une halle nautique sur l'esplanade Jean-Baumel. On vient de gagner en appel contre l'association Vigie grand-mottoise qui nous avait attaqués"*, annonce le maire Stéphan Rossignol. Prochaine étape : le 19 juin, l'État, la Région et la commune décideront de la répartition des 74 M€ que coûte le projet. Les premiers travaux sont prévus en 2026 avec la création de la halle nautique. Les entreprises qui l'occuperont laisseront une dent creuse, avenue Robert-Fages, où seront créés des logements à partir de 2028. Livraison en 2033.

Le théâtre de verdure, situé en cœur de ville, va être démoli pour accueillir un nouveau bâtiment qui sera dévoilé mardi 27. Constitué de 52 logements et respectueux de l'architecture de Jean Balladur, il sera composé, au premier étage, de services de la Ville : CCAS, France Services, antenne de l'Agglo… *"Au rez-de-chaussée, il y aura 1 000 m² de surfaces commerciales"*, précise le maire. Livraison en 2028.

Un pôle culturel dans le domaine de Haute Plage, au nord de la commune, ouvrira au 1er semestre 2027 avec l'école de musique, puis au second semestre avec la bibliothèque et la médiathèque.

Les concessions des paillotes ont été prolongées cette année après qu'un élu d'opposition, Serge Durant, a dévoilé des informations entachant la procédure d'appel d'offres à l'automne 2024. *"J'ai fait un signalement au procureur"*, annonce Stéphan Rossignol. Le prochain appel d'offres est prévu à l'automne pour la période 2026-2029. En 2026, la concession qu'occupait L'Effet Mer jusqu'à l'année dernière sera à nouveau disponible en face de la discothèque La Dune. *"Une nouvelle étude a démontré que nous étions en espace urbain"*, pointe le maire. Un nouvel emplacement de 1 500 m² sera créé dans le secteur, après l'Effet Mer, en allant vers la ville.

Sur le quartier du Couchant, la Ville lance une vaste étude. Dix millions d'euros de rénovations sont attendus, notamment autour de l'allée commerçante avenue du Maréchal-Juin. **Simon Challier**

7 Mauguio : Exaprint, une success-story !

L'imprimerie Exaprint, installée à Mauguio depuis deux ans, poursuit sa croissance. Créée en 1998 avec une vingtaine de salariés à Montpellier, l'entreprise spécialisée dans l'impression de supports professionnels (cartes de visite, flyers, affiches…) emploie aujourd'hui près de 300 collaborateurs, dont 200 à l'usine et 100 dans les bureaux, mais aussi 80 pour sa branche à Barcelone. "*Et on recrute chaque année*", soutient Xavier Perez, directeur marketing. En quatre ans, Exaprint a investi 15 M€ dans des machines pour accélérer son rythme de production, avec plus de 3 000 commandes traitées chaque jour. "*On croit en le papier et en notre capacité à fournir des quantités importantes dans un délai très court.*" D'ici 2030, l'imprimerie (80 M€ de chiffre d'affaires en 2024, dont 30 % en Occitanie) prévoit d'investir 18 M€ supplémentaires dans son système de production et le bien-être de ses salariés. À l'image de l'achat récent d'un exosquelette visant à réduire les charges lors de la manutention. **Alix Drouillat**